

je le vois, les rend si heureux. Priez Dieu qu'il m'éclaire, afin que je puisse connaître sa sainte volonté. »

M. Barber se retira pendant quelques années chez certains amis qu'il avait dans le Maryland ; et lorsque son fils Virgile, devenu prêtre et jésuite, prit charge de la paroisse de Claremont, il alla demeurer avec lui et se rendit très utile en l'aidant à maintenir son école paroissiale. Son plus grand bonheur était d'être près de son fils à l'autel (1). Il servait sa messe tous les jours.

On conçoit quelle devait être l'anxiété de toute cette pieuse famille de convertis, en voyant ainsi son chef, déjà vieux, retarder si longtemps son entrée dans l'Eglise catholique.

Aussi quand son fils Virgile, sur l'ordre de son Supérieur, abandonna Claremont pour devenir professeur au collège des jésuites de Georgetown, il engagea son père à le suivre dans le Maryland.

Il en fut récompensé, car ce fut à cette époque que M. Daniel Barber fit son abjuration.

Enfin, après tant d'hésitations et à force de prières, M. Daniel Barber obtint la grâce de vaincre les scrupules qui le retenaient loin des sacrements, et surtout la faveur de surmonter la crainte pénible qu'il éprouvait de s'approcher de la Sainte Eucharistie. D'ailleurs il vivait, ainsi que les autres membres de sa famille, dans la plus grande ferveur, observant toutes les autres pratiques de notre religion, abstinence, jeûne, etc., ayant le plus profond respect pour tout ce qui regardait le culte extérieur. Rien ne lui causait plus de peine quand, en entrant dans la demeure d'une famille catholique, il n'apercevait pas un crucifix ou une image pieuse ! « Voulez-vous, disait-il alors à ses hôtes, voulez-vous que vos enfants redeviennent puritains ? — où est le signe de votre religion ? »

« J'ai eu, ajoute M. R. H. Clarke (2) la bonne fortune d'avoir vu souvent les trois célèbres convertis, Daniel Barber, son fils Virgile et son petit-fils Samuel. Ces deux derniers étaient alors devenus jésuites et professeurs au collège de Georgetown.

---

(1) *American Quarterly Review*.

(2) Voir l'article « *Our converts* » de R. H. Clarke dans le *Catholic American Review* cité plus haut.